

Les secrets d'un espion soviétique

Titre(s) : Les secrets d'un espion soviétique

Auteur(s) : FOOTE, Alexander

Editeur, producteur : Editions de la Paix, 1951

Classification décimale Dewey : 940.532 7/920

Résumé ou extrait : . L'auteur, Alexander Foote (1905-1957), membre du parti communiste anglais, s'engage dans les Brigades Internationales, puis raconte comment il est tâté, soupesé, pour devenir insensiblement un espion au service de l'URSS. Il nous livre un fascinant témoignage de l'intérieur. Son premier poste est Munich, où il mange régulièrement dans le même restaurant qu'Hitler, lequel n'y est pas protégé. Il prépare un attentat qui aurait changé le cours de l'histoire, quand tout est remis en question car Staline s'allie à Hitler, pour le plus grand désarroi moral d'espions mus par un idéal antinazi. Notre espion est ensuite basé en Suisse, pays neutre. Son réseau obtient des succès remarquables. Par exemple, il prévient Moscou bien à l'avance de la rupture de l'alliance germano-soviétique par le Führer, et de l'invasion de la Russie par les armées allemandes. Il reçoit notamment des informations déterminantes d'un très haut placé dans l'Etat-Major allemand, par exemple sur la position et l'importance des troupes allemandes sur le front de l'Est, et leurs mouvements. L'auteur explique de l'intérieur la vie quotidienne d'un espion, les techniques utilisées, l'extraordinaire codage des informations, les précautions prises par les agents, les imprudences, la façon dont il a déjoué les agents doubles, et une foule de détails pittoresques et intéressants. Il finit par être arrêté par les Suisses, qui se proposent de le relâcher rapidement car il n'agit pas contre les intérêts suisses et bien qu'il refuse de parler, mais il supplie les Suisses de le garder en prison. Une libération rapide laisserait croire au Kremlin qu'il a parlé, et lui vaudrait d'être abattu par un autre réseau, ou de disparaître en Sibérie. Il finit par être libéré, et est rappelé à Moscou. Les chapitres les plus intéressants sont les derniers, à partir du chapitre XVII, où cet idéaliste communiste découvre la réalité du communisme, les privilèges exorbitants de la nomenklatura, l'état policier, et la liquidation physique de ceux dont on doute. Il est choyé et assimilé aux généraux de l'armée rouge, et a de ce fait accès à des magasins spéciaux où les prix sont au moins dix fois plus bas que pour le peuple (p. 171). Il est cependant soumis à des interrogatoires intensifs pour s'assurer qu'il est toujours "dans la ligne". Il ne songe pourtant plus qu'à fuir, et pour cela, le seul moyen est d'être renvoyé en mission à l'Ouest en feignant un zèle à toute épreuve. Il est finalement envoyé à Berlin, et le 2 août 1947 – le mur n'existant pas encore – passe dans le secteur britannique, se rendant compte que "Partout où le Kremlin exerce son contrôle, c'est la suppression de la liberté de pensée et de parole, l'oppression policière, les épurations, les arrestations..." (p. 197). Les deux intérêts de ce livre sont d'une part tous les détails très concrets qu'il livre sur le fonctionnement d'un réseau d'espionnage, et d'autre part, la manière dont cet idéaliste communiste est complètement bouleversé et désenchanté par ce qu'il découvre en URSS. Tout ce en quoi il a cru s'écroule.

Image de présentation : <https://humbert-de-groslee.bibli.fr/images/vide.png>

Text alternatif image de présentation : vide.png